

*Et quoique ma bouche ait d'agréables appas ,
Elle ne peut former une seule parole.*



*Je ne saurois garder , ni recevoir de foi ,
Je suis sourde aux regrets d'un amant qui soupire ,
Et s'il devient si fou d'être amoureux de moi ,
Qu'il ne m'écrive point , car je ne sçais pas lire.*



*Quoique je sois superbe & brillante en habits ,
On estime bien plus les dons de la nature :
Brillante en diamans , en perles & rubis ,
Je puis à peu de fraix avoir cette parure.*



*Sans que je perde rien de ma pudicité ,
Je vais effrontément aux lieux où l'on me mande ;
Celui qui peut former l'excès de ma beauté ,
Peut former aussi-tôt la laideur la plus grande.*

ARTICLE II.

*Contenant ce qui s'est passé de plus con-
sidérable en FRANCE, depuis le
mois dernier.*

QUE d'Ecrits en remontrances au Roi ne
voit-on pas les uns à la suite des autres,
émanés des Cours de Justice de ce Royaume,
pour réclamer sans cesse de prétendus dangers
qu'elles se figurent devoir arriver à la Monar-
chie à cause du Parlement de *Paris* anéanti ?
Combien d'Arrêts, combien d'Arrétés, mais
tous lâchés à pure perte pour elles. Ces pro-
ductions littéraires que le Public censé prend &
ne